



2025 : la barbarie impérialiste ou le socialisme révolutionnaire !

Les « Bonne année, bonne santé » ont un goût quelque peu amer en ces premiers jours de 2025. Les projecteurs des grands médias sont braqués sur les États-Unis, où des incendies ravagent Los Angeles. 200 000 habitants ont déjà dû évacuer leurs habitations, avec un bilan provisoire de 16 morts. La catastrophe est sans précédent pour la ville, mais elle s'inscrit dans une série de grands incendies qui ont touché la Californie, et bien d'autres régions du monde ces dernières années, en raison du dérèglement climatique.

Les autorités démocrates de la ville et de l'État n'en ont pas moins taillé dans le budget des pompiers, avec 17 millions de dollars de moins cette année pour la ville de Los Angeles et 100 millions de dollars de moins pour la prévention des feux dans l'État de Californie l'an dernier.

Trump, qui entrera en fonction le 20 janvier, continue à nier farouchement le réchauffement climatique et la responsabilité des grandes industries, notamment de l'énergie. Son bras droit Elon Musk est là pour garantir une politique au service exclusif des capitalistes.

Avec ces milliardaires qui ne savent rien faire d'autre que s'en prendre aux plus pauvres et aux immigrés, il y a de quoi craindre bien d'autres catastrophes !

En France aussi, fric et haine anti-immigrés sur le podium !

La catastrophe naturelle et, surtout, sociale qui touche Mayotte semble moins émouvoir les grands médias, sans doute car aucune star millionnaire n'y possède de villa.

Néanmoins, après avoir rechigné à faire le voyage, Bayrou et ses principaux ministres ont fini par aller y annoncer le plan « Mayotte debout » : une sinistre blague consistant à accorder au patronat local toutes les possibilités d'entorses au droit du travail sous prétexte de reconstruire l'île, sans remettre en cause le sous-investissement dans les infrastructures, et bien évidemment à relancer la chasse aux immigrés comoriens, à grands renforts de militaires. C'est pourtant la France qui a séparé l'île mahoraise de l'archipel des Comores, à laquelle elle appartient historiquement, pour faire des Comoriens des étrangers sur leurs propres terres.

En reprenant à son compte le discours de l'extrême droite, le gouvernement déroule le tapis rouge à Marine Le Pen qui a pu mettre en scène son accueil chaleureux sur une île dont la population est pourtant majoritairement musulmane et non francophone, tout ce qu'elle abhorre !

Avec ces politiciens bourgeois, le présent des habitants reste et restera très probablement la misère, les bidonvilles, la chasse aux migrants et l'érection de murs de haine.

Urgence, révolution !

Car le racisme et la haine secrétés par les gouvernants des plus grandes puissances, de Trump à Macron en passant par Poutine, ne sont pas que de dramatiques dérives. Ce sont des instruments de division des travailleurs et des peuples. Pour que les milliards que nous sommes sur la planète ne fassions pas bloc contre la poignée de milliardaires qui nous gouvernent : une révolution qui pourrait s'étendre comme une traînée de poudre. Il n'a pas manqué ces derniers temps de mouvements de révolte des travailleurs et des plus pauvres. L'année 2024 a été marquée par des grèves massives aux États-Unis, chez Boeing, chez les dockers, dans l'automobile et la grande distribution ; des grèves en France ou en Allemagne contre les licenciements ; révolte des étudiants au Bangladesh... Ces mouvements pourraient permettre d'en finir avec le capitalisme... à condition de sortir du « boîte par boîte » ou « pays par pays ». C'est cet enfermement dans des frontières que les exploités et opprimés du monde entier doivent dépasser. C'est avec une perspective internationaliste qu'il nous faut nous organiser, pour agréger les colères et pour une révolution qu'il est temps de sérieusement préparer. L'avenir est à la lutte de classe internationale, c'est notre perspective pour 2025.

Les malades de la direction

La direction de l'EIC nous flique quand nous sommes en arrêt maladie même quand ces arrêts sont liés en partie aux mauvaises conditions de travail, aux réorganisations ou à l'attitude de la direction. Les contrôles à domicile se multiplient, des sanctions tombent pour absences injustifiées si nous ne réussissons pas à obtenir un arrêt de travail dans la journée, alors qu'il est devenu très difficile de trouver un médecin. Stop aux pressions, soyons solidaires des collègues harcelés par la direction.

Face à l'émotion des cheminots, l'ignominie de Tabarot

Bruno Rejony était cheminot, militant à la CGT et au PCF. Le soir du 24 décembre, son corps a été retrouvé non loin du TGV Paris-Lyon-Saint-Étienne, qu'il conduisait. Philippe Tabarot, tout fraîchement nommé ministre des transports, a sauté sur l'occasion pour se placer en défenseur de l'exploitation des travailleurs du transport en affirmant « *Cela aurait pu être plus grave* » s'il « *avait souhaité faire dérailler son train* ». Des insinuations abjectes en total décalage avec la vive émotion suscitée par ce drame chez tous les travailleurs du rail et au-delà ! Émotion d'autant plus vive que les motifs de colère sont multiples !

Roule ou crève

La boîte sort les violons quand elle affirme accorder la plus grande attention à notre santé ! Mais les horaires décalés, la dégradation des conditions de travail et l'isolement, en particulier chez les roulants, pèsent de manière importante sur notre santé physique et mentale. Pourtant, un roulant se retrouvant en arrêt de travail perd près de 40% de sa rémunération nette. Si cet arrêt est dû à des raisons psychologiques, l'agent devra repasser une visite médicale obligatoire avec le risque de se faire retirer ses habilitations sécu et ainsi de ne plus pouvoir remonter dans un train. Tout est fait pour que les cheminots triment le plus possible, renoncent à se mettre en arrêt et repoussent la visite chez le médecin ou le psy à plus tard... jusqu'à ce qu'il soit parfois trop tard !

Des conditions de travail toujours pires dans le low-cost

La logique du low-cost chez Ouigo, ce sont des rames mal entretenues, qui se dégradent avec le temps, entraînant toujours plus de problèmes de sécurité et sanitaires (présence de nuisibles, toilettes HS) qui créent des incidents en permanence. Les conditions de travail elles aussi se dégradent continuellement, avec des agents multitâches qui vont de gestion d'incidents en gestion d'incidents, et des tâches mal couvertes du fait de la pression sur les effectifs, comme les évos pour les AdC Ouigo de PMP.

La grève des collègues Ouigo du weekend dernier en appelle d'autres pour défendre nos conditions de travail... tous ensemble !

Imposons notre contrôle sur nos outils de travail

À Ouigo comme ailleurs, les travailleurs, confrontés à la réalité du travail, pointent les problèmes, savent comment les résoudre, mais ne peuvent mettre en œuvre leurs solutions... car les patrons et les chefs ont le dernier mot, et n'ont qu'en tête leurs objectifs de rentabilité ! Ce qui manque à ce monde c'est le contrôle des travailleurs sur leur propre travail.

Un ministre des transports modèle de polyvalence ?

Philippe Tabarot est visé par une enquête du parquet national financier car il est suspecté de « prise illégale d'intérêts », « détournement de fonds publics » et « recel ». En cause, un emploi qui lui rapportait gros à la municipalité du Cannet (dont sa sœur a été maire pendant 22 ans) et que « notre » ministre cumulait avec son mandat sénatorial et celui de vice-président de la région PACA. Avec plus de 137 000 euros de rémunérations pour la seule année 2019, les difficultés dues à l'inflation il ne doit pas connaître. Pour quelqu'un qui cumule autant de fonctions il ne semble pas souffrir de burn-out... Aurait-il un truc magique ? Alors que notre charge de travail ne se cesse d'augmenter, on veut bien le tuyau.

Le PS ressuscite les projets macronistes

La retraite par points, c'est le système de retraite que les macronistes rêvaient de mettre en place. Une grève massive à l'hiver 2019-2020 l'avait torpillé avant que le Covid ne l'enterre. Si elle avait existé lors du confinement, les pensions auraient baissé d'un tiers ou de la moitié, étant indexées sur les performances de l'économie ! C'est ce cadavre que le PS est en train d'exhumer au prétexte de négocier un moratoire sur la retraite à 64 ans... mais surtout son soutien au gouvernement ! « Fake news », s'écrie un de ses chefs, « nous ne sommes pas pour la retraite à points ». Non, ils sont juste « prêts à regarder avec les partenaires sociaux ». On connaît la chanson...

Le Pen, le patronat le pleurera

De tortionnaire en Algérie, proche des nazis, à leader de l'extrême droite, Jean-Marie Le Pen aura toujours été notre ennemi. Malgré sa mort, ses idées nauséabondes persistent. La montée du FN a coïncidé avec les trahisons de la gauche au pouvoir. Les Le Pen, leurs amis et leurs héritiers cherchent à nous diviser en désignant les étrangers comme la source de nos problèmes. Les riches leur en sont reconnaissants.

Gaza : le nombre de morts très largement sous-estimé

Une récente étude estime le nombre de décès dans l'enclave palestinienne entre octobre 2023 et le 30 juin 2024 à 64 260, soit nettement plus que les 37 877 morts rapportés par le ministère de la Santé du Hamas à cette date. Ce bilan ne concerne que les morts dues à des lésions traumatiques et n'inclut donc pas les décès dus au manque de soins ou de nourriture, ni les milliers de disparus que l'on pense enterrés sous les décombres. Le génocide continue...